

Note de Synthèse et présentation du Projet OPERA

Présentation de la proposition soumise par l'Agence Française de Développement

- **Domaine thématique**
Résultats en termes d'apprentissages / Qualité
- **Thème secondaire**
Efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage
- **Coordonnées de l'entité de supervision (SE)**
Agence française de développement – Division Education et formation professionnelle
Valérie TEHIO (**chef de programme**)
tehiov@afd.fr
+33 1 5344 3449
- **Coordonnées de l'entité d'exécution (ME)**
Agence Universitaire de la Francophonie
Pierre-Jean LOIRET (**chef de programme**)
pierre-jean.loiret@auf.org
+33 1 4441 4282
- **Dates de début/fin proposées**
Mi-juin 2013 / Décembre 2015
- **Thème régional**
Afrique centrale et de l'Ouest (en lien avec projets IFADEM)
- **Pays bénéficiaires.**
Burkina Faso et autres pays francophones d'Afrique de l'Ouest (participant à IFADEM)
- **Lacunes à combler au niveau des connaissances/ capacités**
En Afrique francophone trop peu d'attention a été portée à ce qui se passe réellement dans les classes. La formation des enseignants est souvent très académique et fait peu de place aux pratiques enseignantes effectives. Les outils et ressources manquent pour que les enseignants puissent s'auto-évaluer et améliorer leurs pratiques professionnelles et pour les inspecteurs, directeurs d'écoles et formateurs puissent évaluer et conseiller les enseignants.
- **Capacité régionale utilisée/mobilisée**
L'étude sera mise en œuvre par le Laboratoire de Recherche pédagogique (LAPAME) de l'Université de Koudougou, en partenariat avec la Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation en Education et Formation (DGRIEF) et la Direction des Etudes et de la Planification (DEP) du Ministère de l'Education du Burkina Faso. Un appui technique sera assuré par l'Université de Dakar (Sénégal), et l'Université de Nantes.
- **Type d'activité proposée**
Ateliers techniques, communautés de pratiques, conférences, séminaires, formations

Développement de partenariats et de réseaux
Recherche et dissémination
Expérimentations sur des thématiques spécifiques

- **Finalité du projet**

Améliorer les résultats de tous les élèves, réduire les disparités sociales et de genre et soutenir la demande sociale d'éducation.

- **Résultats attendus**

- Observer et comprendre le fonctionnement des pratiques enseignantes afin de pouvoir les améliorer.
- Développer le « savoir-analyser la pratique » et les savoir-faire « procéduraux » des enseignants et leur capacité à organiser efficacement les processus d'enseignement-apprentissage ; produire en co-construction avec les acteurs des guides méthodologiques d'observation, d'analyse des pratiques et des outils de diagnostic et des grilles de lecture des pratiques pour les dispositifs d'encadrement pédagogique ou de supervision ainsi que des ressources en ligne pour la formation et le conseil.

- **Budget proposé (USD)**

USD 1,386,000 (EUR 1=USD 1.30)

- **Cofinancement**

AFD-AUF: USD 389,000 ; GPE/GRA: USD 997,000

I - Problèmes à résoudre

La qualité des enseignements dispensés dans les pays d'Afrique Subsaharienne s'avère faible ; elle ne garantit ni une bonne maîtrise des compétences de base, ni une alphabétisation durable ni une bonne insertion professionnelle et économique des jeunes qui sortent de l'école : parmi les élèves de 5^{ème} année de primaire des pays d'Afrique Subsaharienne francophone (d'après les données de 15 pays ayant participé aux enquêtes PASEC), seuls 39.6% atteignent le niveau minimum requis en lecture et 50,2% en mathématiques.

Une faible qualité de l'éducation a des effets très négatifs sur l'équité et la demande sociale pour l'éducation : les élèves appartenant aux groupes vulnérables (quintile inférieur, filles etc.) sont en effet les premières victimes d'un enseignement inefficace.

Les politiques et programmes sectoriels en éducation mis en œuvre dans ces pays ont mis l'accent sur les intrants nécessaires à cette qualité (manuels scolaires, formation initiale et/ou continue des enseignants, encadrement et supervision, réforme des curricula), et parfois aussi sur les processus (mais plutôt alors sur des questions d'ordre général comme la redevabilité des établissements ou l'implication des parents dans la gouvernance des écoles). Ils n'ont toutefois pas accordé une attention suffisante à ce qui se passe à l'intérieur de la « boîte noire », aux processus réellement à l'œuvre dans les classes et dans les écoles.

La faible efficacité de la formation des maîtres telle que déployée actuellement dans les pays d'Afrique francophone a été abondamment documentée par le PASEC qui n'a pas observé de relation entre les formations dispensées aux enseignants et les acquisitions des élèves. Dans leurs bilans des études en ASS, les études PASEC, RESEN et TISSA montrent des variations dans l'impact des enseignants sur la qualité et les résultats de l'enseignement, là où les méta-analyses les plus crédibles

soulignent que les enseignants sont les facteurs déterminants, en dernière analyse, des résultats. Bien souvent en ASS, c'est le niveau de recrutement et le manque de formation initiale et continue des enseignants qui se répercutent négativement sur les rendements des systèmes éducatifs. Quelques études réalisées au Sénégal et au Mali sur des financements de l'USAid (Snapshot of School Management Effectiveness) ou de la Banque mondiale (utilisant le Stallings snapshot pour mesurer le temps effectif d'enseignement) ont également mis en lumière l'inefficacité de certaines pratiques au niveau de la classe et de l'école, et la nécessité de prendre en compte l'effet-maître et l'effet établissement.

Compte tenu, d'une part, du poids de la masse salariale enseignante et du coût de la formation des enseignants (initiale et continue), et d'autre part, du rôle central des enseignants dans la gestion de processus effectifs d'enseignement-apprentissage, la (re)qualification des dispositifs de développement professionnel des enseignants est indispensable pour améliorer aussi bien les pratiques enseignantes en lien avec les résultats des élèves que l'efficacité de la dépense publique.

Mais il faut, pour cela, partir des pratiques effectives observées, les décrire, identifier et construire le consensus autour de pratiques porteuses d'efficacité et élaborer des références et des outils partagés par la profession toute entière.

C'est la raison d'être du projet exposé ci-après qui, dans une logique « bottom-up » et mené avec les acteurs du pays pilote, vise à observer et analyser les pratiques enseignantes telles qu'elles sont effectivement mises en place dans le contexte du Burkina Faso puis à construire à partir de ses résultats des outils et des ressources adaptables en réponse aux besoins repérés et pour accroître l'efficacité des enseignants.

Les objectifs du projet sont alignés avec ceux du Partenariat Mondial pour l'Éducation et de son programme GRA, particulièrement le But Stratégique (BS) 2 et les Objectifs Stratégiques (OS) 3 et 4, qui mettent l'accent sur l'amélioration des acquisitions des élèves dans le domaine de la lecture et du calcul, et sur l'efficacité des approches enseignantes sur ces questions. Sont également poursuivis les BS 1, 3 et 4 ainsi que les OS 2 et 5 car une plus grande efficacité des interactions du maître avec TOUS ses élèves et une meilleure prise en compte des conditions d'apprentissage bénéficieront en premier lieu aux élèves des groupes défavorisés en améliorant l'équité, en assurant une meilleure rétention des élèves pour renforcer la demande sociale pour l'école. Le projet développera aussi les capacités des institutions, améliorera le système et rendra plus efficace la dépense publique compte tenu du poids de la masse salariale et du développement professionnel des enseignants dans le budget récurrent des États.

II- Enjeux théoriques

La réflexion en éducation a profondément évolué depuis les théories des philosophes (Platon, Rousseau) prescrivant des pratiques idéales selon une pédagogie magistro-centrée dans laquelle ce que doit faire l'enseignant est essentiel, parce qu'il est maître du jeu. Les idées pédagogiques ont partout évolué vers l'éducation nouvelle avec Claparède, Decroly, Freinet, Dewey, Montessori, autres... et placé « l'élève au centre de l'enseignement », inversant le point d'entrée de la réflexion : il s'agissait de savoir comment les élèves apprennent pour savoir comment l'enseignant doit enseigner. L'ouvrage de M. Develay *De l'apprentissage à l'enseignement* (1992) en était l'illustration. Ces théories pédagogiques n'en restaient pas moins prescriptives, à partir de « méthodes pédagogiques », de typologies

fondées sur des oppositions utilisées par les enseignants pour rendre compte de leurs pratiques : méthodes directives/non directives, traditionnelles/ innovantes, expositives/interactives ou, dans l'enseignement de la lecture, méthodes globales, analytiques, synthétiques. Ceci supposait que la pratique d'un enseignant est réductible à la mise en œuvre méthodique d'une procédure préalablement établie.

Les approches de la psychologie (Piaget) ont voulu fonder les pratiques enseignantes sur le développement de l'enfant et la psychopédagogie applicationniste en a déduit des normes pour l'action à mettre en œuvre pour un élève générique. Puis les travaux critiques des sociologues, qui comparent les élèves et prennent en compte les différences culturelles, ont remis en cause les pratiques inégalitaires des enseignants sur le plan social.

Or, les enseignants témoignent beaucoup de leurs activités en classe et de leurs difficultés, mais celles-ci avaient été peu étudiées objectivement à partir d'une analyse du fonctionnement des pratiques effectives. Ce sont ces pratiques enseignantes, qui sont devenues un objet de recherche tout en restant un objet complexe, qui relève d'une pluralité d'approches disciplinaires : psychologique, sociologique, pédagogique, didactique, épistémologique, aboutissant à des analyses dont la visée prescriptive restait forte dans un paradigme behavioriste « processus-produit » (Ryans (1950), Dunkin et Biddle (1962), Gage (1978)). Les recherches qui ont suivi, relevant d'un paradigme cognitiviste (Clark, Peterson), portaient sur « la pensée des enseignants » et concevaient la cognition en tant qu'instance essentielle de contrôle de la pratique enseignante, l'enseignant étant vu comme un décideur qui, à partir de ses pensées, théories et choix personnels, planifie ses actions et les met en œuvre (Shavelson, 1981, Tochon, 1993). L'émergence du paradigme « écologique » a permis de prendre en compte l'importance de la « situation » (Bronfenbrenner, 1986) au sein de laquelle se déroule l'enseignement (Doyle, Kounin, 1990), la situation devenant la variable-clef explicative de la pratique.

Enfin, ces quinze dernières années, se sont développés les modèles interactionnistes : en France comme au Québec, des chercheurs (Altet, Bru, Clanet, Gauthier, Lenoir, Tupin, Vinatier) proposent des modèles intégrateurs qui visent l'articulation de plusieurs types de variables, personnelles, processuelles et contextuelles en interaction. Les variables étudiées concernent l'enseignant, mais portent aussi sur l'élève et la situation afin de pouvoir expliquer et comprendre le fonctionnement de la pratique enseignante dans sa complexité à partir de l'étude des processus en jeu, de leurs interactions et des différentes dynamiques internes et externes.

Un Réseau international d'équipes de recherche le Réseau OPEN (Observation des Pratiques ENseignantes) a été constitué (Altet, Bru, Blanchard-Laville, 2002-2012) et a développé des travaux sur l'enseignement-apprentissage et l'étude des processus caractéristiques des pratiques dans leur rapport avec les apprentissages des élèves (Bru, Altet, Blanchard-Laville, 2006). Ces travaux montrent qu'on ne peut pas approcher les pratiques enseignantes par les méthodes. Une pratique professionnelle recouvre des procédures, des produits mais aussi des processus interactifs, cognitifs, relationnels, psychologiques, contextuels. Le fait d'analyser les processus en rendant compte des dynamiques en jeu dans la pratique enseignante éloigne les chercheurs des modélisations de type entrée-sortie ou méthode. La pratique ne peut être considérée comme l'application d'une méthode, car chaque enseignant la met en œuvre à sa façon. Une comparaison des pratiques observées

de plusieurs enseignants censés mettre en œuvre la même méthode fait apparaître des écarts inter-individuels importants et une grande variabilité. Le même enseignant met aussi en œuvre des procédures qui peuvent varier dans le temps en fonction des circonstances et des situations. Dans une recherche conduite sur deux années scolaires avec les mêmes élèves, nous avons pu montrer que la variabilité intra-maître, à conditions de travail différentes, est plus élevée que la variabilité inter-maîtres à conditions égales (Altet, Bru, Bressoux, 1994-96).

De même, plusieurs chercheurs montrent la difficulté à repérer une organisation méthodique de la pratique car, dans les faits, un enseignant ne règle pas méthodiquement son action en toutes circonstances mais est un bricoleur en situation. Enfin, si la pratique enseignante revient à réaliser des activités finalisées, ces finalités sont multiples et la notion de méthode qui renvoie à la mise en œuvre de moyens organisés, tend à ignorer le caractère multifinalisé de la pratique enseignante. C'est le constat des limites de la notion de « méthode » qui a amené les chercheurs à construire de nouveaux modèles d'intelligibilité de la pratique enseignante et de son fonctionnement.

Ainsi, la pratique enseignante ne peut être réduite à l'application d'une méthode pédagogique, car chaque enseignant adapte à sa manière les caractéristiques de la méthode choisie. L'identification de ce qui produit l'effet-maître conduit à s'intéresser de façon détaillée à la façon dont l'enseignant procède auprès de ses élèves pour les faire réussir dans leur apprentissage, aux modalités mises en œuvre et qui les font progresser et à ne pas se contenter de savoir à quelle méthode cet enseignant a l'habitude de faire référence.

Si l'observation permet de repérer chez un groupe d'enseignants de la même discipline, au même niveau scolaire, des régularités et des variations intra et interindividuelles dans la façon d'enseigner qui produisent plus ou moins d'effets sur le processus d'apprentissage, il reste à chercher à quoi tiennent ces régularités et ces variations et comment elles sont organisées et s'organisent. Il s'agit de rendre compte des caractéristiques de la pratique enseignante par des processus organisateurs (type d'interactions, dimension temporelle, type de tâches, configuration de la classe, type de guidage etc.) pour montrer comment un enseignant fonctionne, parvient à atteindre ses objectifs d'apprentissage, à faire avancer sa séance vers l'objectif, à faire progresser et réussir ses élèves dans une situation donnée. Les processus sont pris en compte dans une perspective épistémologique socioconstructiviste et interactionniste qui se refuse à considérer séparément enseignement et apprentissage et tente de repérer quelles sont les pratiques qui produisent des résultats d'apprentissage chez les élèves dans des contextes donnés.

III- Objectifs clés du projet

1. Finalité du projet

Une amélioration des résultats des élèves par l'évolution de la qualité des pratiques enseignantes, notamment en faveur des groupes vulnérables (pauvres, ruraux, filles).

2. Résultats visés

Une formation initiale et continue des enseignants améliorée et des dispositifs d'encadrement pédagogique plus efficaces car construits à partir de la réalité des pratiques et des contextes d'enseignement et de l'analyse des modalités de pratiques qui produisent des "effets" sur les apprentissages

Un renforcement des capacités des acteurs en charge de l'encadrement pédagogique et professionnel des enseignants

Un renforcement des universités francophones de l'Afrique de l'Ouest à conduire des recherches en éducation, pédagogiques et didactiques, en particulier renforcement des capacités opérationnelles des chercheurs du LAPAME de l'Université de Koudougou

3. Objectifs spécifiques

Observer et comprendre le fonctionnement des pratiques enseignantes afin de pouvoir les améliorer.

Développer le « savoir-analyser la pratique » et les savoir-faire « procéduraux » des enseignants et leur capacité à organiser efficacement les processus d'enseignement-apprentissage pour permettre à tous les élèves de progresser ; disposer d'éléments diagnostic et d'outils pour faire évoluer les conceptions de l'enseignement-apprentissage et adapter la formation des enseignants aux besoins diagnostiqués en Afrique francophone.

4. Principales réalisations du projet

- Guides méthodologiques et outils d'observation et d'analyse des pratiques enseignantes dans leurs rapports aux apprentissages des élèves à partir des résultats de la recherche
- Outils pour la formation initiale et continue et la supervision des enseignants intégrant les dimensions d'observation et d'analyse des pratiques et des savoir-faire procéduraux en lien avec les apprentissages
- recherche sur les « pratiques porteuses d'effets » et recommandations sur les situations d'enseignement-apprentissage à développer et sur leur mise en œuvre dans les différents dispositifs de formation

5. Principales activités prévues

- Recherche extensive au Burkina Faso : développement et expérimentation des outils et protocoles d'observation contextualisés ; formation des enquêteurs à la méthodologie d'observation et de recherche ; observations de classes, observation des pratiques des enseignant(e)s, y compris avec l'enregistrement et l'exploitation de séquences vidéo ; mise en relation des observations avec des évaluations d'élèves et des tests de niveau des enseignants ; production d'un rapport de recherche et restitution au niveau national pour présenter les résultats de l'enquête ;
- Séminaire de productions sur les stratégies efficaces de remédiation et de formation, sur la base des résultats de la recherche ;
- Co-construction avec les structures et les chercheurs nationaux impliqués dans la recherche d'une maquette d'observation et d'analyse, d'outils

d'observation, d'évaluation ou d'auto-évaluation des pratiques enseignantes et transfert dans la formation initiale et continue à l'usage des maîtres et de leurs superviseurs ;

- Mise en œuvre de ces outils dans 3 provinces du Burkina Faso et formation de tous les acteurs à leur utilisation ;
- Diffusion et dissémination des résultats, ressources, et outils issus de ces travaux en Afrique francophone, afin d'être adaptés aux besoins des pays et utilisés par l'initiative IFADEM pour la formation des maîtres (banques de séquences vidéo commentées - données disponibles en open source) ;
- Des communications scientifiques issues de la recherche seront produites et diffusées à l'international.

L'articulation de ce projet avec l'initiative IFADEM de formation à distance des maîtres facilitera la mise à l'échelle de ce projet au Burkina Faso mais aussi la dissémination des résultats du projet et le renforcement des capacités des laboratoires universitaires de recherche et d'ingénierie pédagogique des autres pays de la sous-région. L'initiative est engagée dans un partenariat avec les pays pour améliorer leurs dispositifs de formation et de supervision des maîtres et les résultats du projet contribueront à fournir des outils adaptés et efficaces.

6. Cohérence avec d'autres initiatives

Ce projet s'articule aussi étroitement avec l'ensemble des initiatives et programmes régionaux de recherche, d'innovation et de renforcement des capacités soutenus et financés par l'Agence Française de Développement en Afrique Subsaharienne francophone qui visent l'amélioration de la qualité de l'Education : (i) le PASEC (programme d'évaluations comparatives des acquisitions des élèves du primaire des pays africains francophones conduites par la CONFEMEN) dont les outils d'évaluation des compétences des élèves seront utilisés pour analyser les pratiques porteuses d'effets, (ii) ELAN (promotion des langues nationales et du multilinguisme dans l'enseignement primaire mise en œuvre par l'OIF, Organisation Internationale de la Francophonie), notamment et plus indirectement (iii) le pôle de Dakar de l'UNESCO dont les analyses sectorielles, diagnostics enseignants seront utilisés pour l'analyse des contextes d'enseignement-apprentissage. L'AFD a investi 17.95 M€ dans ces 4 programmes (sans compter les financements complémentaires qui leur sont apportés à travers des financements octroyés aux pays), qui s'inscrivent dans la droite ligne de le but 2 et de l'objectif 3 du PME sur la promotion de l'enseignement en langue maternelle et l'amélioration de l'efficacité de l'enseignement et des performances de élèves en lecture et calcul.

Deux autres propositions sont soumises au PME par l'AFD en partenariat avec la CONFEMEM et l'OIF, dont l'une a été approuvée par le Conseil d'administration du PME en février 2013 et l'autre sera présentée de nouveau en avril. Les trois propositions sont complémentaires et répondent à la demande des pays africains francophones pour des stratégies plus efficaces d'amélioration de la qualité, de l'équité et de l'efficacité. Considérées simultanément, elles forment un ensemble cohérent et complémentaire d'outils et de ressources utilisables dans les écoles par les enseignants et leurs encadreurs. Le présent projet (avec IFADEM) se concentrera sur l'observation, l'évaluation et l'amélioration des pratiques enseignantes, le second (avec le PASEC) aidera les enseignants à identifier et traiter les difficultés des élèves en début de scolarité, le troisième (avec ELAN) ciblera l'enseignement en langue maternelle et l'apprentissage de la lecture. Les trois

propositions contribueront à aligner les objectifs et les activités des trois institutions multilatérales francophones sur ceux du Partenariat Mondial.

Par ailleurs, il a été convenu de travailler étroitement au partage des avancées et résultats des projets avec le BIE UNESCO qui développe un projet d'alignement des curricula, de l'évaluation et des curricula de la formation des enseignants.

IV- Approche technique

1. Comprendre les pratiques enseignantes pour les améliorer

Le projet présenté entend s'appuyer sur un dispositif de recherche fondé sur l'observation des pratiques constatées dans les classes d'enseignants du primaire en contexte et tout particulièrement des pratiques d'enseignement en situation d'enseignement-apprentissage. Le modèle est celui « *des processus interactifs contextualisés* » (Altet, Bru, 1991) qui entend « *comprendre les processus interactifs en situation ou l'articulation fonctionnelle des processus d'enseignement-apprentissage en situation* » (Altet, 1994), et le fonctionnement des pratiques d'enseignement dans leurs relations aux apprentissages en repérant des modalités qui font réussir les apprentissages.

Seront ainsi particulièrement observées

- les dimensions constitutives de la pratique enseignante : le contexte (macro, méso, micro), l'activité de l'enseignant, l'activité des élèves, les interactions, les savoirs en jeu et la dimension personnelle sociocognitive de l'enseignant observé ; des outils mesureront les effets potentiels du genre sur l'enseignement et l'apprentissage (les filles apprennent différemment et les enseignants peuvent interagir différemment selon le genre des élèves).

- du côté des élèves, leurs productions scolaires (en classe sur des objets d'étude pendant les séquences observées, objets comparés sur plusieurs classes, mais aussi leurs résultats à travers des tests de type PASEC) et leurs perceptions de l'éducation et de l'enseignement reçus seront prises en compte.

L'observation des pratiques réelles en contexte, et en particulier l'observation des interactions au cœur du processus d'enseignement-apprentissage, permet de repérer la multiplicité des savoirs et savoir-faire de l'enseignant utilisés (théoriques, expérientiels, procéduraux) ainsi que les valeurs et les enjeux à l'œuvre dans ces pratiques. Mais la recherche complètera aussi l'observation par des entretiens en amont et en aval des maîtres observés pour avoir le sens que les acteurs donnent à leurs pratiques.

L'objectif de la recherche est de contribuer à l'amélioration des pratiques professionnelles des enseignants et de leur encadrement pédagogique en faisant prendre conscience du fonctionnement de la pratique en relation avec les apprentissages à partir du repérage d'« organisateurs » des pratiques et de modalités d'enseignement « porteuses d'effets ».

Il s'agira d'identifier chez les enseignants observés des modalités d'enseignement-apprentissage analysées comme variables explicatives de la progression des élèves sur un objet d'études observé. L'enseignant est ainsi perçu comme un vecteur des dynamiques de classe et de l'implication des élèves dans l'apprentissage, comme un

médiateur du processus d'apprentissage. La recherche aura pour objet de repérer et d'isoler quelques variables des pratiques "porteuses d'efficacité" (Tupin, 2007) ou dites encore « porteuses d'effets » (Altet, 2008).

Les entrées de variables, regroupement utilisé dans d'autres travaux exploratoires, qui feront l'objet de recueil de données et d'analyses contextualisées sont les suivantes :

A- La planification, la préparation de la séance observée, les objectifs visés, les anticipations faites par l'enseignant : analysées à partir d'un entretien pré-leçon.

B- Les conditions d'apprentissage pédagogiques et didactiques créées par l'enseignant en situation, le choix des situations, des activités et des tâches, leur organisation, le type d'interactions, de guidage et de régulations, la gestion du groupe-classe : à partir d'observations, de relevés qualitatifs et quantitatifs.

La tâche que propose l'enseignant à ses élèves sera particulièrement analysée car elle nous renseigne sur la troisième variable :

- l'avancée didactique de la classe au moment de l'observation au regard du curriculum ;
- l'opportunité ou pas d'apprentissages suivant le niveau taxonomique de la tâche (pour les élèves, refaire ce qu'ils savent déjà faire ou, au contraire, des tâches où l'élève est créatif, productif, ex de résolution de problème ou de situation d'intégration) ;
- le degré de difficulté que représente la tâche à effectuer pour chacun des élèves de la classe mesurée à l'aide de la DPA (Distance à la Performance Attendue) (Maurice et Murillo, 2008).
- le « traitement » pédagogique qui accompagne la tâche et notamment les interactions verbales mises en place par le maître avec chacun de ses élèves suivant leur niveau de DPA et le niveau de performance scolaire (Clanet, 2005, 2007). Ces liens sont à mettre en perspective avec l'ALT (Academic Learning Time) et d'autres dimensions du contexte (pluralisme linguistique, aide familiale, ...)

C- Le travail et l'activité individuels et collectifs des élèves, l'engagement dans la tâche, le temps prescrit, alloué et le temps effectif d'apprentissage réellement octroyé en classe, le type de situation d'apprentissage, situation-problème, de structuration, d'intégration, le statut de l'erreur, l'usage des savoirs, leurs productions, à partir d'observations, et du recueil des productions des élèves. Certaines entrées telle l'ALT (Academic Learning Time, développé dans le cadre de l'étude BTES ou Beginning Teacher Evaluation Study) regroupent plusieurs des dimensions ci-dessus. En ce qui concerne l'ALT, Delhaxhe (1997) présente ainsi les investigations :

- Le temps alloué par l'enseignant aux différentes matières scolaires ;
- L'engagement des élèves dans cet enseignement (test de centration sur la tâche – time on task-) à partir d'échantillonnages temporels complétés d'éléments obtenus par l'outil d'observation développé par Jane Stallings et al. (1973) à

propos de la persistance au travail et de la coopération entre pairs ;

- Le degré de correspondance entre les items du test terminal (épreuves PASEC) et la matière enseignée par le maître ;

- Le degré de succès ou de bonnes réponses fournies au cours des interactions durant cet enseignement. Chez les enseignants français, le ratio des bonnes réponses des élèves aux questions des maîtres est de 60 % environ. Ce ratio correspondrait à la nécessité pour l'enseignant de maintenir un intérêt à son intervention (questions difficiles/réponses erronées) tout en ne rebutant pas les élèves (questions faciles/réponses correctes).

D- La vérification de l'atteinte des objectifs et des acquis de l'apprentissage, à partir d'observations, et du recueil des productions des élèves.

E- L'évaluation des résultats obtenus par rapport aux objectifs en termes de performances ou de compétences, à partir des évaluations formatives et certificatives recueillies...

La recherche entend d'abord d'observer les types de variables repérées comme pertinentes, dans les contextes étudiés, en les regroupant au sein de ces cinq « boîtes noires » étudiées pour caractériser au préalable les pratiques en jeu. Elle s'attache à relier les processus interdépendants à l'œuvre dans la dynamique de l'ensemble des rapports entre enseignement et apprentissage dans des contextes différents et évolutifs.

La méthodologie de la recherche comportera à la fois des observations (cf. infra), des entretiens, des questionnaires et tests de connaissances auprès des enseignants observés dans leurs classes ainsi que des élèves en croisant les données recueillies.

Pour comprendre les effets des pratiques enseignantes sur les apprentissages, on ne peut en effet se contenter de chercher à connaître les processus en jeu dans les cinq « boîtes noires » étudiées et de faire une liste des modalités préférables identifiées, il faut chercher à connaître la façon dont les processus sont ou ne sont pas en relation pour aller au-delà des approches limitées aux corrélations entre procédures d'enseignement et résultats des élèves. Il nous faut rechercher :

- dans A, quels sont les processus organisateurs des pratiques qui ne sont pas réductibles à la réalisation d'une préparation, d'un plan ?

- dans B, par quels processus l'activité d'apprentissage se réalise ? Comment les élèves s'engagent ils dans la tâche ? Comment apprennent-ils ? Comment progressent-ils ?

- entre B et C, nous avons à comprendre les processus interactifs mis en place, entre les conditions choisies par l'enseignant et l'apprentissage ; ce qui va nous amener à postuler une co-activité entre enseignants et élèves, en prenant en compte le fait que les élèves ne réagissent pas de la même manière à l'activité de l'enseignant, (exemple, garçon-fille) et donc d'assumer la nécessité de repérer les caractéristiques des élèves au regard de leurs représentations, leurs perceptions de la tâche, leurs pré-acquis, au même titre que les caractéristiques des enseignants.

2. Enjeux de l'approche bottom-up

L'enjeu de ce projet sera enfin de réinvestir les résultats obtenus par la recherche sur les pratiques enseignantes dans leur lien avec les apprentissages et de les transposer dans des grilles d'analyse, de lecture et des outils de formation dans une phase de travail conjoint avec les corps intermédiaires de l'encadrement pédagogique et les formateurs d'enseignants.

L'intérêt de cette approche est aussi qu'à partir des résultats qui rendent plus intelligible le fonctionnement des enseignants, il devient possible de leur faire prendre conscience de la réalité de leurs propres pratiques et de leurs effets : elle fournit des « grilles de lecture » pour la formation des enseignants et pour la capacité des enseignants en poste à développer l'auto-analyse de leur pratique et des effets qu'elle induit sur les apprentissages des élèves. L'enjeu est ainsi de contribuer à améliorer la professionnalité enseignante par une pratique réflexive plus autonome.

Les postulats de départ de la recherche, c'est que la prise de conscience individuelle du fonctionnement de ses propres pratiques est indispensable à l'enseignant si l'on veut enclencher chez lui un changement, une amélioration de la qualité de son enseignement ; et que fournir au niveau collectif, aux enseignants et aux acteurs qui les accompagnent des grilles de lecture des pratiques effectives en cours et de la manière de les améliorer est le point de départ d'un changement de la qualité de l'enseignement.

Le projet bénéficiera d'une revue raisonnée en cours de la littérature sur les observations de classe et les pratiques enseignantes en Afrique subsaharienne francophone et démarrera par une première phase de construction des outils d'observation dans le contexte du Burkina Faso suivie d'une deuxième phase d'enquête extensive sur un échantillon raisonné d'écoles et d'enseignants. S'ensuivra une phase de restitution des observations puis de construction d'outils d'observation, d'évaluation et de ressources pour la formation qui seront mis en œuvre dans le cadre du projet IFADEM de formation à distance des maîtres déployé dans la sous-région d'Afrique francophone par l'AUF et l'OIF. Un tel processus de révision des dispositifs de formation et d'encadrement doit nécessairement être conduit et mis en œuvre par les institutions nationales en charge de la recherche en science de l'éducation et de la formation des formateurs, conseillers pédagogiques et inspecteurs. Les capacités de ces institutions doivent aussi être renforcées et des formations adéquates proposées.

Ainsi, la recherche sera-t-elle conduite par le laboratoire LAPAME de l'Université de Koudougou en partenariat avec la Direction des Etudes et de la Planification (DEP) et la Direction Générale de la Recherche, des Innovations Educatives et de la Formation (DGRIEF) du Ministère de l'Education Nationale (MENA). La direction scientifique et l'appui méthodologique seront assurés par une équipe internationale pluridisciplinaire de chercheurs du Nord et du Sud comprenant : Marguerite Altet, Professeure émérite à l'Université de Nantes, Nacuzon Sall, Professeur à l'Université de Dakar et Afsata Kaboré Paré, Professeure à l'Université de Koudougou, coordonnateur scientifique pour le Burkina.

Le Comité de suivi d'OPERA sera composé de 3 membres, dont le Président du groupe d'experts de l'initiative IFADEM, Jacques Wallet. Il assurera le suivi scientifique du projet tant au niveau de la recherche développée qu'au niveau des résultats du projet. .

3. Le choix de la méthodologie de l'observation

L'observation a été volontairement privilégiée : elle est, parmi d'autres, une façon d'établir un rapport à l'empirie et de parvenir à une intelligibilité des pratiques enseignantes sur la base de ce qui peut être constaté en situation d'enseignement-apprentissage. N'étant pas un but en soi, l'observation n'en est pas moins indispensable parce qu'elle apporte des éléments constatés et pas seulement déclarés, qui appartiennent au déroulement des interventions de l'enseignant en situation d'enseignement-apprentissage contextualisé, en interaction avec ses élèves.

Si l'observation permet de repérer chez un groupe d'enseignants de la même discipline, au même niveau scolaire, des régularités et des variations intra et interindividuelles dans la façon d'enseigner, il reste à chercher à quoi tiennent ces régularités et ces variations et comment, à supposer qu'elles ne soient pas aléatoires, elles sont organisées et s'organisent. Quels sont les organisateurs ? Et en quoi ces pratiques organisées aident à la réussite des apprentissages ?

De plus, dans une perspective explicative et compréhensive, ces observations devront aussi être complétées par des entretiens en amont et en aval avec les enseignants observés pour saisir le sens donné par les acteurs à leur activité.

Le chercheur-observateur est alors amené à inférer les processus par lesquels cette organisation se réalise. Ces processus n'étant pas directement observables et les facteurs qui antérieurement ou extérieurement à la séance de classe ont pu contribuer à les générer ou à les transformer ne l'étant pas davantage, c'est sur la base d'une tentative de modélisation, conçue à partir d'un choix théorique, que des pistes explicatives des régularités et variations observées peuvent être envisagées et explorées.

Ainsi, une observation et mesure précise des différents moments de la classe seront menées, afin d'appréhender l'allocation de temps de chacun des élèves dans une relation aux tâches à réaliser (Stallings, Clanet) et à l'accompagnement qu'il reçoit de la part de l'enseignant au niveau de réussite qui est le sien, tel qu'il sera repéré par les tests d'acquisition scolaire (PASEC).

Deux séries d'observations sont prévues, dont l'une avec enregistrement vidéo. Un protocole de l'observation vidéo sera défini. Des formations techniques à l'observation et au filmage et montage vidéo seront assurées à destination des chercheurs et des enquêteurs. Les vidéos seront, pour certaines, retravaillées dans un but d'appui à la formation des formateurs (FI et FC).

4. L'échantillon

La première phase exploratoire, phase-test, portera sur 6 classes du primaire de début et fin de primaire (2^{ème} et 6^{ème} année). Il s'agira d'observer des enseignants de niveau de recrutement et de type de formation différents, mettant en œuvre des séances d'enseignement-apprentissage du français.

Les chercheurs du Nord et du Sud formeront des chercheurs du pays à l'utilisation des protocoles d'observation de départ et à la construction de protocoles d'observation contextualisés.

L'échantillon de la phase extensive devra tenir compte à la fois de la typologie des enseignants, des écoles et des classes du Burkina voire de la sous-région. Il portera

sur des classes du primaire dans 28 écoles avec des classes de début et de fin de primaire (niveaux 2 et 6, niveaux testés par les évaluations PASEC) soit 56 enseignants. Le choix des écoles primaires observées raisonné (urbain, périurbain, rural) et comprendra des écoles utilisant les langues nationales comme langue des premiers apprentissages.

Les observations dans les classes de la deuxième phase extensive seront menées en tandem par des chercheurs et observateurs du pays, formés par les experts du Nord et du Sud, en début et fin de phase. La seconde vague d'observations sera également médiatisée (enregistrements vidéo).

Les mêmes enseignants seront donc observés lors de séquences portant sur les mêmes disciplines et interviewés à deux moments de l'année.

5. Le recueil de données

Il prendra les formes suivantes :

- les chercheurs-observateurs formés sont présents dans les classes et renseignent au fil de l'action les outils de recueil (grilles et autres documents) ; certaines de ces informations serviront immédiatement lors d'entretiens menés par les chercheurs auprès de l'enseignant observé ;
- certaines séances de classe sont filmées pour donner lieu à des observations plus fines à la fois pour la recherche et pour constituer des outils pour la formation ;
- des tests PASEC adaptés sont administrés en début et fin de l'année d'observation afin de mesurer les performances et progressions des élèves et de pouvoir les mettre en relation avec les pratiques enseignantes observées ;
- le niveau des connaissances des enseignants (langue, mathématiques) sera également mesuré par un test car il peut avoir une incidence sur les pratiques enseignantes ou sur les résultats des élèves ;
- de même le statut de l'enseignant, son niveau de formation professionnelle, son expérience, son rapport au métier seront renseignés par un questionnaire et un entretien.

Le scénario retenu implique :

- Une présence systématique des experts sur le terrain que ce soit en vue du recueil et/ou de la formation et du suivi (fidélité des données codées) des équipes en charge du recueil en vue de l'analyse et de l'écriture du rapport de recherche ;
- La possibilité d'échantillonnages temporels réalistes permettant d'étudier plus précisément les activités de chacun des élèves d'une classe (ou d'un échantillon), activités face à une tâche qui, pour chacun d'eux, ne représente pas le même degré de difficulté et donc les mêmes possibilités d'apprentissage.

V- La mise en œuvre du projet

1. Phasage du projet

- (i) PHASE 1 (juin-octobre 2013) :
Une première phase de co-construction et de mise à l'épreuve des outils d'observation dans 6 écoles (questionnaires, grilles etc.) aboutira à un premier

rapport sur les observations des pratiques, la formalisation d'hypothèses de travail quant aux éventuels liens entre pratiques d'enseignement, contextes et performances scolaires et la proposition d'outils validés pour la phase ultérieure de recherche extensive.

(ii) Une deuxième phase (novembre 2013-novembre 2014) d'enquête extensive sur l'échantillon d'écoles (28 écoles, 56 enseignants) qui donnera lieu à un rapport de recherche puis à un séminaire de restitution et partage des résultats obtenus pour présenter les résultats, les guides d'observation construits, les recommandations et les perspectives d'adaptation des outils afin d'améliorer la formation et la supervision des enseignants.

(iii) Une troisième phase (décembre 2014-décembre 2015) de finalisation des outils, d'intégration au niveau de plusieurs régions du Burkina, et de dissémination régionale. Cette phase permettra le réajustement et la transposition des outils produits par la recherche, pour leur réutilisation en contexte de formation initiale et continue et la conception de dispositifs d'analyse des pratiques des enseignants par eux-mêmes ou dans des groupes accompagnés. Elle comprendra des ateliers de formation et des séminaires pour articuler les résultats du projet dans le programme d'activités du programme de développement de l'éducation de base (PDEB) et permettre la mise en place des outils sur une à trois régions du Burkina (la décision sera prise avec le Ministère en fonction des capacités et moyens disponibles à l'issue de la phase 2).

L'enjeu de dissémination des résultats du projet passera à la fois par la présentation régionale des résultats de la recherche et des outils développés, par l'appui financier et en expertise aux pays de la région pour adapter ces outils à leur contexte et leurs besoins et par l'organisation d'un séminaire régional en fin de projet pour le partage des résultats, tout en associant les résultats du projet au développement d'IFADEM dans la sous-région.

2. Déroulement des activités prévues

Phase 1 : Construction et expérimentation d'outils contextualisés d'observation et d'analyse des pratiques (juin-octobre 2013)

1.1 Elaboration des outils d'observation et d'analyse des pratiques enseignantes en fonction du contexte du Burkina

- Atelier de préparation du séminaire de lancement; point sur les recherches existantes, mise en place de l'équipe locale constituée, construction du séminaire-projet : activités, équipement, documentation, lieux et modalités d'observation de classes ; les résultats de cet atelier seront partagés avec l'équipe ELAN qui conduira en 2013 des observations des pratiques de classes bilingues, avec enregistrements video
- Identification des tandems enquêteurs et des écoles
- Séminaire de conception des protocoles d'observation, de la maquette générale de l'observation par l'équipe locale, du LAPAME de l'Université de Koudougou avec l'accompagnement des experts nord/sud ;
- Construction d'une culture commune sur les pratiques enseignantes à partir du partage des travaux et outils existants
- Expérimentation des outils et protocoles d'observation contextualisés
- Phase de formation des observateurs-enquêteurs à la méthodologie d'observation, aux techniques, au recueil de données par observation et entretien

- Test des outils auprès de 6 écoles par l'équipe locale
 - Traitement des premières données recueillies.
- 1.2 Préparation de l'expérimentation des outils
- Séminaire de validation et d'ajustement des outils pour la phase extensive
 - Formation des chercheurs-pays à l'analyse quantitative et qualitative
 - Conception de tests de connaissances des élèves (adaptation tests PASEC), de tests de connaissances et des entretiens pour les enseignants
 - Rapport de la première phase exploratoire

Phase 2 : Recherche et formulation de recommandations (-novembre 2013-Novembre 2014)

2.1 Recherche

- Enquête extensive au Burkina Faso (observations de classes, des pratiques des enseignant(e)s, y compris avec l'enregistrement et l'exploitation de séquences vidéo et la mise en relation avec des évaluations d'élèves et des tests de niveau des enseignants et repérage de pratiques effectives existantes)
- Passation des tests élèves et enseignants
- Traitement et analyse des données
- Validation des guides d'observation et d'analyse
- Rapport de la phase de recherche extensive

2.2 Formulation de recommandations

- Restitution au niveau régional des résultats de l'enquête et des recommandations pour la formation et la supervision des enseignants
- Atelier de validation des recommandations pour améliorer la formation et la supervision des enseignants sur la base des résultats de la recherche et de préparation de la phase d'intégration des outils.

Phase 3 : Elaboration des outils, intégration au Burkina et dissémination (décembre 2014-décembre 2015)

3.1 Construction des outils finaux

- Construction, validation et mise en œuvre de guides, d'outils d'observation, d'évaluation ou d'auto-évaluation des pratiques enseignantes, transposés des résultats, à l'usage des maîtres et de leurs superviseurs ;
- Construction et mise en ligne de ressources pour la formation des enseignants (Séquences vidéo commentées et didactisées)
- Révision des modules de formation initiale en lien avec les pratiques « porteuses d'effets » (IFADEM)
- Elaboration de cahiers de charges pour les formations avec les différents types d'acteurs selon les demandes

3.2 Mise en œuvre des outils dans trois provinces du Burkina

- Ateliers de formation aux et par les outils pour les différents bénéficiaires : enseignants, conseillers pédagogiques, inspecteurs, formateurs, directeurs
- Mise en place de stratégies institutionnelles de proximité », d'accompagnement des enseignants par les corps intermédiaires en utilisant les outils produits pour faciliter l'amélioration des pratiques et des résultats des élèves
- Accompagnement et suivi de la mise en œuvre

3.3 Dissémination des résultats du projet

Dissémination nationale par l'implication des structures d'encadrement et de formation initiale et continue et des chercheurs locaux.

- Séminaire régional de diffusion et de partage des résultats transposés, ressources, et outils issus de ces travaux en Afrique francophone
- Missions des experts internationaux pour accompagner le transfert des outils dans quelques pays de la région
- Utilisation des résultats par IFADEM (une initiative régionale pour le développement professionnel des enseignants) dans ses pays d'intervention
- Evaluation du projet et recommandations pour la dissémination.

3. Pays d'application

Le pays d'application est le Burkina Faso qui fait partie du PME depuis 2002. Grâce à l'initiative IFADEM mise en œuvre dans d'autres pays de la sous-région membres du PME (potentiellement tous les pays francophones d'Afrique), les outils et ressources vidéos seront des ressources libres mises à la disposition de tous les pays et seront diffusées au niveau régional. La méthode de recherche pourra également être répliquée dans d'autres pays afin de développer les compétences des universités et instituts de formation des enseignants.

4. Intensité et ampleur du travail à accomplir

Le projet implique une importante quantité de travail et de ressources pour :

(i) réaliser sur un échantillon suffisamment large (56 enseignants), prenant en compte la variabilité des contextes et des statuts du corps enseignant, des observations directes de situations d'enseignement-apprentissage et via des prises de vues vidéo à exploiter ensuite, puis croiser ces données avec celles d'une évaluation des progressions des élèves nécessitant deux passations de tests standardisés ;

(ii) impliquer fortement les acteurs locaux (chercheurs, formateurs des écoles normales, inspecteurs, directions pédagogiques) et renforcer leurs capacités en les formant tout au long du processus à la recherche puis lors de la transposition des résultats en outils de formation et de supervision ;

(iii) prolonger la phase d'observation et d'analyse par une phase d'exploitation opérationnelle (dans trois régions du Burkina) et de dissémination des résultats en associant le maximum d'acteurs à la production d'outils et de ressources pour la formation et l'encadrement des enseignants. Il s'agit notamment de sensibiliser les autorités du Ministère de l'Éducation à revoir les dispositifs et modules de formation d'enseignants à partir des résultats de la recherche pour prendre en compte les besoins diagnostiqués et diffuser les outils construits et les conceptions des pratiques d'enseignants « porteuses d'effets » sur les apprentissages, pour développer le « savoir analyser leurs pratiques » des enseignants afin qu'ils puissent les modifier. Un des enjeux est également de renforcer les équipes de chercheurs en éducation et les formations diplômantes (Master et thèses).

Le projet est toutefois appelé à se déployer au terme du financement accordé par GRA :

(i) les outils d'observation, d'analyse et d'évaluation et les ressources sont destinés à être déployés à l'échelle de toutes les régions du Burkina Faso, et financés comme

partie intégrante de la composante qualité du PDEB, le programme sectoriel de l'éducation. L'université de Koudougou et la Direction Générale de la Recherche et des Innovations Educatives et de la Formation (DGRIEF) auront aussi développé pendant le projet des capacités leur permettant d'impliquer doctorants et inspecteurs dans de nouveaux travaux de recherche sur les pratiques enseignantes et de générer de nouvelles connaissances et de nouvelles capacités.

(ii) le projet servira aussi de « prototype » transposable au sein des autres pays de la sous-région qui souhaiteraient revisiter leurs approches de l'enseignement et requalifier leurs dispositifs de développement professionnel des enseignants. Ces extensions du projet pourraient être financées dans le cadre des programmes sectoriels avec le soutien d'IFADEM et de l'université de Koudougou et contribuer à faire émerger un réseau actif des institutions universitaires impliquées dans la recherche pédagogique et la formation des enseignants.

5. Les livrables

- Les livrables de la phase 1 : construction et mise en oeuvre d'outils d'observation et d'analyse contextualisés à partir d'une recherche exploratoire dans 6 écoles:

- Les types d'outils produits sur l'enseignement en lien avec les apprentissages sont :

- maquette de l'observation et de l'analyse des pratiques en lien avec les apprentissages : guide méthodologique, grilles d'observation, grille d'analyse des pratiques et des résultats d'apprentissage des élèves

- Rapport sur les premières observations des pratiques et proposition d'outils pour la phase ultérieure de recherche extensive

-

- Les livrables de la phase 2 : recherche extensive dans les 28 classes

- Rapport de recherche de la phase extensive : identification des résultats obtenus sur les particularités des pratiques, des organisateurs repérés, des variables explicatives d'efficacité et de leurs effets sur les apprentissages des élèves

- Outils.

-

Les types d'outils construits sont :

- Guides méthodologiques d'observation, d'analyse des pratiques, outils diagnostiques et grilles de lecture construits sur les pratiques en lien avec les apprentissages.

- Outils d'observation et d'évaluation et modules de formation pour les différents bénéficiaires : les enseignants (outils d'auto-analyse et d'auto-évaluation) ; les Conseillers pédagogiques et les inspecteurs ainsi que pour les formateurs des Ecoles de formation d'enseignants (outils d'évaluation formative); les inspecteurs (outils d'évaluation certificative).

- Portail de ressources numériques pour l'accompagnement de proximité des enseignants par les corps intermédiaires, de séquences filmées d'enseignement-apprentissage analysées ou à analyser.

- Tests d'évaluation des résultats des élèves (si d'autres tests que les tests PASEC sont utilisés).

- Les livrables de la phase 3 : Recommandations pour la formation et opérationnalisation des outils pour la formation

- outils d'observation et d'analyse des pratiques finalisés.

- outils de formation finalisés.

-Rapport sur la mise en œuvre des formations intégrant les outils construits.

- Rapport final du projet

- **VI. Le suivi-évaluation**

Ce suivi-évaluation sera réalisé à trois niveaux :

- (i) l'équipe internationale de recherche assurera la coordination et le suivi scientifique du projet tout au long du processus,
- (ii) un Groupe d'experts incluant le président du groupe d'experts d'IFADEM et des spécialistes externes évaluera la mise en œuvre de la méthodologie et les résultats intermédiaires et finaux de la recherche ; il évaluera le transfert des résultats à la formation et la dissémination ; il examinera le degré d'atteinte des objectifs du projet et les articulations avec les autres projets du PME et de la francophonie..
- (iii) (iii) l'AFD supervisera la mise en œuvre et l'exécution financière du projet.

Les données recueillies et les rapports d'avancement du projet seront publiés sur le site web du projet.

VII- Partenariat en faveur du projet

L'AFD sera l'agence de supervision pour ce programme.

L'agence universitaire de la francophonie en sera l'agence d'exécution par convention entre l'AFD et l'AUF.

L'AUF via l'intervention d'experts internationaux formalisera par un accord-cadre la collaboration avec l'Université de Koudougou (Burkina Faso) pour la coordination de ce programme qui sera mis en œuvre au Burkina par le laboratoire de recherche pédagogique de l'Université de Koudougou, conjointement avec le Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation (MENA à travers la DEP et la DGRIE).

Le projet fera l'objet de présentations et restitutions à toutes les parties prenantes, notamment dans le cadre partenarial (coordination Gouvernement-Partenaires) du Burkina où siègent la société civile et les organisations professionnelles des enseignants.

VIII- « Une théorie du changement » : de la prise de conscience du fonctionnement des pratiques à leur amélioration »

Les résultats des élèves ne relèvent pas uniquement des effets de l'enseignement. L'origine sociale des élèves, les conditions d'étude hors de l'école, le poids de la scolarité antérieure, de l'effet établissement sont déterminants mais l'importance de l'effet-maître et des pratiques enseignantes est bien documenté dans la littérature internationale en éducation des dernières décennies.

Ainsi, le rapport McKinsey (1999) rappelle la place clef des méthodes pédagogiques des enseignants et de l'animation des équipes enseignantes qui sont des facteurs cruciaux du changement ; car, selon ces chercheurs, « le progrès d'un système

scolaire se joue au niveau de la salle de classe ». Ils montrent l'importance de bien connaître puis de modifier les méthodes de travail des enseignants en faisant évoluer les programmes mais surtout les démarches pédagogiques des enseignants ou les responsabilités managériales et pédagogiques des directeurs d'écoles. Ce qui ressort de leur étude, c'est que la grande majorité des réformes entreprises par les systèmes ayant le plus progressé relèvent des méthodes de travail et manières de faire, plutôt que du contenu même des enseignements.

D'autres travaux récents cherchent à repérer « les bonnes pratiques », à en décrire les caractéristiques pour en généraliser la mise en œuvre, telle est la procédure qui, a priori, semble la mieux à même de conduire à une amélioration de l'enseignement. Reste alors pour le chercheur à identifier et définir les pratiques porteuses d'effets et à montrer quelles améliorations de l'enseignement on doit en attendre. Or, *l'efficacité d'un enseignement tient avant tout à la façon de mettre en œuvre une modalité en fonction des caractéristiques souvent hétérogènes des élèves auxquels elle s'adresse*.

En effet, l'enseignant doit composer avec plusieurs objectifs : l'efficacité en matière d'apprentissage des élèves mais aussi l'activité de la classe, le climat relationnel, la gestion des contenus et notions prévus pour la séance, la mise en œuvre des consignes et conseils des formateurs ou de l'encadrement professionnel, la gestion de son image auprès des collègues, des élèves ou des parents... autant de préoccupations liées entre elles et qui, sans forcément toujours s'opposer à l'objectif d'apprentissage des élèves, font que la bonne pratique revient davantage à trouver un compromis viable entre plusieurs objectifs en fonction de la disponibilité personnelle du moment et des ressources qui peuvent être mobilisées.

Ce compromis, pour être efficace et viable, n'aura pas la même configuration pour l'enseignant débutant que pour l'enseignant plus expérimenté, pour un enseignant formé ou un contractuel sans formation, ou encore pourra ne pas être identique tout au long de la carrière du même enseignant. Ce qui compte c'est la façon de mettre en œuvre la méthode d'enseignement autant que la méthode elle-même. L'effet-maître ne saurait donc être réduit à un effet-méthode.

L'identification de ce qui produit l'effet-maître et bien sûr, plus particulièrement un effet-maître favorable aux apprentissages, conduit alors à s'intéresser de façon détaillée *à la façon dont l'enseignant procède auprès de ses élèves* et à ne pas se contenter de savoir à quelle méthode cet enseignant a l'habitude de faire référence.

Dans l'optique du réseau OPEN, les chercheurs du projet « OPERA » veulent *comprendre ce que les pratiques sont, en identifiant les processus en jeu en contexte et en montrant qu'ils ne sont indépendants ni des contextes, ni des situations d'apprentissage*, puis en traitant un nouvel objet, les interprocessus étudiés en situation et en repérant, comment et par quels processus, l'enseignant procède à des adaptations, des ajustements au profit de la progression des apprentissages des élèves, en identifiant quelles sont les modalités qu'il utilise et qui fonctionnent comme des variables « porteuses d'effets » facilitant les apprentissages dans le contexte observé.

Or, en contexte d'Afrique francophone, les pratiques enseignantes sont encore souvent peu documentées et les dispositifs de formation et d'encadrement ne disposent pas d'outils ou de repères permettant aux différents acteurs de se situer ; d'où la mise en place de « formations plaquées », clefs en mains qui correspondent peu aux besoins. Une amélioration significative de la qualité des apprentissages ne

peut être obtenue sans une mobilisation de tous les acteurs autour de références stables, documentées et acceptées, parce qu'adaptées au contexte.

Le projet impliquera l'ensemble des acteurs du système, depuis la recherche universitaire jusqu'aux maîtres en passant par les dispositifs de formation (IFADEM, Ecole normale supérieure et écoles de formation des maîtres) et les corps de supervision, pour construire un ensemble de références, d'outils diagnostiques et de ressources de remédiation et un consensus sur les leviers d'amélioration du système par l'amélioration de l'enseignement-apprentissage.